

Où en est le chantier de restauration ?

La collégiale, m'assure-t-on, sera rouverte pour la Pentecôte, mais je n'ai pas davantage d'informations sur ce dossier. Tout ce dont j'ai pu me rendre compte, c'est que, après restauration, elle est absolument superbe. Quand je l'ai visitée, j'ai été frappé par l'impression de lumière et de grande pureté.

Propos recueillis
par Benoît Ingelaere

La voix du Jura

15 janvier 2009

VISITE DE CHANTIER



Avant d'intervenir sur la couche picturale, les restaurateurs ont dû consolider le support grâce à des produits injectés à la seringue

Les décors intérieurs passés au peigne fin

DANS LA chapelle latérale voisine de la Sainte-Chapelle, l'équipe de l'Atelier de restauration et conservation d'objets d'art (ARCOA) s'emploie ces jours-ci à compléter les parties de décor qui ont subi les outrages du temps. « C'est la partie la plus sympathique de notre travail », commente Sojic Predrag. Le responsable du chantier souligne les nombreuses interventions qui ont été nécessaires avant de passer à l'étape de la peinture. Les craquelures ou les tâches apparues au fil des années traduisent en effet une alté-

ration du support. Il a donc fallu « purger » le plâtre ou la chaux à l'aide de produits injectés à la seringue. Les restaurateurs ont aussi appliqué de grandes compresses, découpées dans du « papier japonais », afin d'ôter la cire qui avait pénétré dans le mur, et dans laquelle la saleté s'était incrustée.

Le travail sur les chapelles latérales doit s'achever à la fin de ce mois de janvier. Restera ensuite le travail de finition. Sojic Predrag désigne par exemple le pied d'un pilier. « Pour l'enduit, on va chercher

une teinte qui rappelle la pierre locale », précise-t-il.

Nuances

Si les décors des chapelles ont été reconstitués, l'architecte en chef des monuments historiques a, pour la nef et le transept, pris le parti de conserver au maximum l'enduit qui avait été apposé au XVI^e siècle. Un patient travail pour retirer les couches postérieures a permis de le mettre à jour. Ceci n'était toutefois pas possible dans le transept nord et une partie du chœur, où une précédente restauration avait laissé la pierre apparente.

Ces parties neuves apparaissent plus claires et plus régulières, mais ce que l'œil retient surtout, c'est une impression d'harmonie. « On croit que c'est la même couleur, alors que ce sont des patines différentes, en fonction de la luminosité », confie Sojic Predrag. Un résultat d'autant plus difficile à obtenir que, au moment de choisir la nuance, les échafaudages empêchaient une vision d'ensemble de l'édifice. « La technique ne suffit pas. Il faut aussi une vision d'ensemble de ce qu'on veut. Pour cela, l'expérience est très importante », souligne le restaurateur.